

**SOMMAIRE**

- [Un ordinateur dans la peau](#)

- [Les coulisses du colloque](#)

Un ordinateur dans la peau

Il fait encore nuit, le réveil sonne. Paul Dupont, formateur TICE roule sous sa couette. Son emploi du temps de la journée lui revient en tête :

- Rendez-vous avec un collègue néotitulaire. Il est très attiré par les blogs et souhaite en ouvrir un pour sa classe. L'entrée dans l'activité est plus motivée par l'air du temps que la pédagogie. Paul compte bien lui proposer des démarches d'apprentissage en maîtrise de la langue, en sciences et en géographie en rapport avec sa classe de nature du deuxième trimestre.
- Rendez-vous avec une IEN. An menu : définition des contenus d'une animation orientée traitement de texte. Paul va proposer quelques pistes en ORL (substitution, remplacement, extension...) pour renouveler la traditionnelle recopie de poésie.
- Rendez-vous avec toute l'équipe de l'école Sadi Carnot. Les collègues souhaitent établir une sorte de cahiers d'étapes du B2I. Quels compétences peuvent être acquises dès le cycle 2 ? Quelles sont celles qui relèvent plutôt du cycle 3 ? L'équipe expliquera à Paul le projet de l'école et il proposera des activités TICE qui peuvent l'enrichir.
- Rendez-vous avec une collègue que Paul connaît de longue date. Depuis toujours, ses élèves profitent de son professionnalisme. Par contre, jusque là, elle n'avait jamais été une passionnée d'informatique. Maintenant que son fils poursuit ses études à l'étranger, elle a un ordinateur à la maison, pratique le mail, envoie et reçoit des photos de famille. Du coup, elle souhaite mettre en place une correspondance avec une classe québécoise. Comme quoi il ne faut jamais désespérer.
- Rendez-vous avec une collègue de CP à l'école Paul Doumer pour mettre au point des séances d'enregistrement audio. L'activité motivent bien les élèves : ils critiquent leurs propres prestations et font des progrès en lecture orale.

Paul sortit aux anges. L'axe quatre du socle commun, les Technologies Usuelles de l'Information et la Communication, va bien progresser aujourd'hui. Il y a longtemps qu'il espérait une telle éclaircie dans l'informatique scolaire !

Le réveil sonne une seconde fois. Paul sursaute ; il s'était rendormi ! Il faut dire qu'hier soir, il a s'est couché tard pour boucler une documentation en urgence.



En avalant son café, il jette un œil à son agenda. :

- Chercher ce qui cloche dans le FTP du site de l'école René Coty
- Téléphoner aux écoles dont la boîte mail sature faute d'être relevée à moins que ce soit à cause d'une corbeille pleine. Les écoles Émile Loubet, Jean-Casimir Perier et Jules Grévy sont coutumières du fait.
- Aider le directeur de Pierre Deschanel. Il n'arrive pas à ouvrir les pièces jointes. Les enquêtes ne sont renvoyées à temps au grand dam de l'IEN.

- Préparer plusieurs bases J'ade CE2 et organiser les saisies. Penser à programmer des rendez-vous avec les écoles Armand Fallières et Gaston Doumergue qui ne liront pas leur courrier et ne pourront donc pas récupérer les données de leurs écoles.
- Vérifier si l'imprimante d'Albert Lebrun, en panne, est un matériel officiel, donc sous maintenance, ou un matériel de récupération, donc sans maintenance.
- Soutenir le bon renseignement de l'enquête académique sur les indicateurs B2I : coups de fils, prise de rendez-vous, argumentations et discussions.

Paul se gratte la tête :

-Avec les suppressions de postes à la rentrée 2007, je me demande bien comment on va faire.

« Toute ressemblance avec des personnes et des situations qui existent ou qui ont existées, est purement fortuite. » Évidemment !

Philippe Tassel ex- Président de l'AFT-RN

Formateur TICE - Paris

Les coulisses du colloque

8h00. Samedi matin.

Rendez-vous avec une collègue.

Elle demande de l'aide pour mettre en place un logiciel.

On travaille avant l'arrivée des élèves mais je sais d'avance qu'il y aura des petites choses à régler quand la classe aura commencé.

Dans tous les cas il faudra que je parte assez tôt pour prendre mon train à 11 heures.

10h30. Je pousse la porte de l'école en laissant une ou deux bricoles qui devront attendre.

Tout juste le temps de sauter dans la voiture, d'aller jusqu'à proximité de la gare où j'ai repéré qu'il reste parfois de quoi stationner sans risquer de contravention.

10h55. Sur le quai à chercher le numéro de ma voiture. Le téléphone qui vibre.

11h00. Dans le train. Je note que le coup de fil était une demande que je traiterai la semaine prochaine.



J'ai deux heures devant moi, avant d'arriver à Paris, pour penser à la préparation de la journée de formation qui m'attend lundi.

Tirer la tablette, sortir un crayon et ...

... se faire saluer par une personne de la Mairie qui travaille aux affaires scolaires.

Et c'est parti pour deux heures de conversation qui prolongent la dernière réunion que nous avons eu.

Difficile d'interrompre cette conversation pour replonger dans la préparation de ma journée de lundi.

... quelques échanges autour d'un café et nous sommes déjà à Montparnasse.

Yves attend à la station Châtillon. Ligne 6, directement je n'aurai pas le temps d'acheter un sandwich.

Terminus. Couloir, escaliers encore couloir et ...

... j'aperçois une puis deux et trois silhouettes connues à la sortie.

Yves fait le taxi pour plusieurs membres du bureau de l'AFT-RN pour aller à Bagneux.

Claude et Didier y sont déjà.

Aujourd'hui, le bureau se retrouve au grand complet en présentiel. C'est la dernière réunion avant le colloque.

On fait le point sur ce que chacun a géré depuis notre dernière rencontre. Les intervenants, les exposants, les inscrits, les invités, les contenus bien sûr mais aussi la logistique : les badges, les repas, l'hébergement...

Claude est incollable sur tout ce qui est à prendre en compte. Il a dressé une liste complète, mais le plus impressionnant c'est qu'il a déjà réglé une bonne partie des différents points. Lui, ses journées font obligatoirement plus de 24 heures ou alors il ne dort pas. Le mystère reste à éclaircir.

Elisabeth et Patricia font le point sur les contacts qu'elles ont pris. Encore quelques échanges par messagerie et tout sera calé. Ca aussi c'est un gros travail. Relancer les intervenants pressentis, s'assurer que leur prestation sera bien centrée sur le premier degré et finaliser les modalités avec ceux qui seront retenus. Ne pas oublier de renvoyer un courrier électronique aux autres. Elles doivent avoir une barette de mémoire de plus que le commun des mortels.

Jean-Marc c'est l'homme de la com. Affiche, gazette... Comme le bureau est très exigeant il lui faut beaucoup de patience. L'affiche du colloque est-ce que tu peux reprendre la police de caractères, diminuer tel logo, mettre en gras ici, justifier là...Chaque membre y va à tour de rôle de sa remarque. Cet homme-là il doit faire du yoga.

Les "Catherine" notent ce qui se dit pour le prochain compte-rendu. Ressortent le dernier pour vérifier qu'on n'oublie rien. Reprennent le tableau récapitulatif du Kifaitkoi, le complètent, le raturent. Chacun de nous aura besoin de ce document pour savoir avoir précision les tâches qui sont les siennes avant le jour J. Une "Catherine" ça doit avoir des oreilles avec la fonction multi-canaux bien activée.

Didier c'est le spécialiste du web. Tu peux...

...nous faire un formulaire d'inscription ?

...mettre en ligne la gazette de Jean-Marc





...faire une synthèse des inscrits. Qui a choisit quel atelier. Mais aussi qui demande un hébergement, qui viendra sur la péniche ..

Et ça en ce moment ça change tous les jours.

Il faudra aussi penser à clore les inscriptions, le CDDP ne peut accueillir que 150 personnes.

Je serai prête à parier qu'il fait un concours à celui qui dormira le moins avec Claude.

Mais à ce jeu là je pense qu'ils sont tous deux coiffés au poteau par Yves, notre président. Son discours d'ouverture est en gestation.

Il revit les sensations d'un futur bachelier. En ce moment il est dans les angoisses des épreuves écrites. Et contrairement au Bac, même s'il est brillant, ce dont aucun de nous ne doute, il ira néanmoins à l'oral.

Si Montaigne prétendait que "les bons moments sont l'attente des bons moments" je pense qu'Yves pourrait affirmer que "les moments difficiles sont l'attente des moments difficiles".

Ce qui me rend confiante c'est que son jury sera composé des personnes qui ont aussi parfois mis aussi beaucoup d'énergie pour pouvoir participer à ce deuxième colloque.

Catherine Vitoux – Secrétaire adjointe AFT-RN

Formatrice TICE Loire Atlantique

